

Bases de Données ~~ex~~exercices corrigés

Maude Manouvrier

La reproduction de ce document par tout moyen que ce soit est interdite conformément aux articles L111-1 et L122-4 du code de la propriété intellectuelle

Attention, ce document peut comporter des erreurs, à utiliser donc en connaissance de cause!! 1

Passage au relationnel

Exercice 1 Enoncé de l'exercice QuestionID

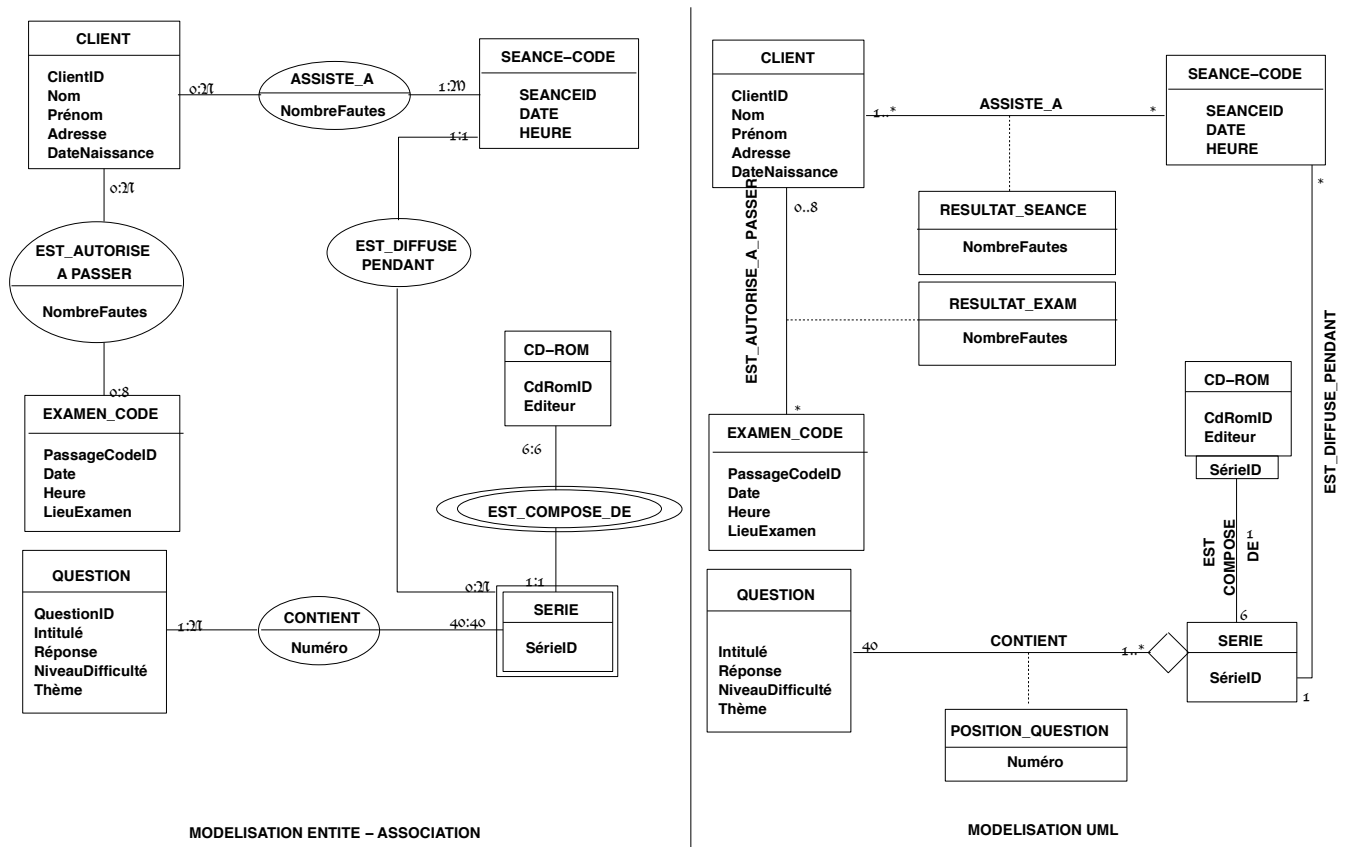


Figure 1: Modélisation E/A et UML de la base de données d'une auto-école. Une auto-école souhaite construire une base de données. Un ROM est composé de 6 séries, numérotées de 1 à 6. Chaque série est composée de 40 questions. Chaque question est identifiée par un

Lorsqu'un élève a obtenu, au cours des quatre dernières séances auxquelles il a assisté, un nombre de fautes inférieur ou égal à 5, le directeur de l'auto-école l'autorise à passer l'examen théorique du code de la route à une date donnée (un seul examen pour une date donnée). L'auto-école ne peut présenter que 8 élèves maximum à chaque date d'examen. Les élèves ayant obtenu plus de 5 fautes à l'examen sont recalés et doivent assister de nouveau à des séances de code avant de pouvoir se représenter à l'examen. La base de données doit permettre de répondre à des requêtes telles que "Quel est le nombre moyen

de fautes pour la série 5 du CD-ROM 14?", "Quels élèves peuvent se représenter au prochain examen du code de la route?", "Quels élèves ont échoué au moins une fois à l'examen?" etc.

La figure 1 présente la modélisation Entité/Association (format Merise) et la modélisation UML de l'énoncé. Les explications ne sont données que pour les schémas E/A mais peuvent être adaptées au schéma UML. Pour une compréhension de la différence entre une modélisation E/A ou UML et le passage à relationnel, vous pouvez vous reporter à l'ouvrage [4]. Les schémas de modélisation ci-dessus sont sémantiquement clairs. Néanmoins, quels points nécessitent d'être précisés.

- L'ensemble d'entités Série est un ensemble d'entités faibles de CD-ROM, au format Merise (ou une association qualifiée en UML). En effet, ce choix de modélisation a été fait pour représenter le fait que le numéro d'une série est relatif au CD-ROM auquel la série appartient.
- Les cardinalités de l'association entre les ensembles d'entités Série et CD-ROM sont 1:1-6:6, car une série appartient à un unique CD-ROM et un CD-ROM contient exactement 6 séries de questions. Le principe est le même pour les cardinalités de l'association entre Série et Question: une série contient exactement 40 questions (cardinalité 40: 40). En revanche, une même question peut apparaître dans plusieurs séries avec un numéro d'ordre différent à chaque fois, d'où la cardinalité 1:N et l'attribut Numéro qui caractérise l'association.
- L'attribut Nombre Fautes est un attribut de l'association entre les ensembles d'entités Client et Examen_Code et de l'association entre les ensembles d'entités Client et Seance_Code. En effet, cet attribut caractérise l'association et non pas un client, une séance de code ou encore un examen de code. Il caractérise le lien entre deux entités de ces ensembles. Déduisez les schémas relationnels de la base de données à partir de ces schémas de modélisation. Vous préciserez notamment pourquoi et comment vous créez ou modifiez certaines relations (1 ligne maximum).
ROM (CdRomID, Editeur) Cette relation est déduite du passage à relationnel de l'ensemble d'entités (ou classe) CD-ROM.3

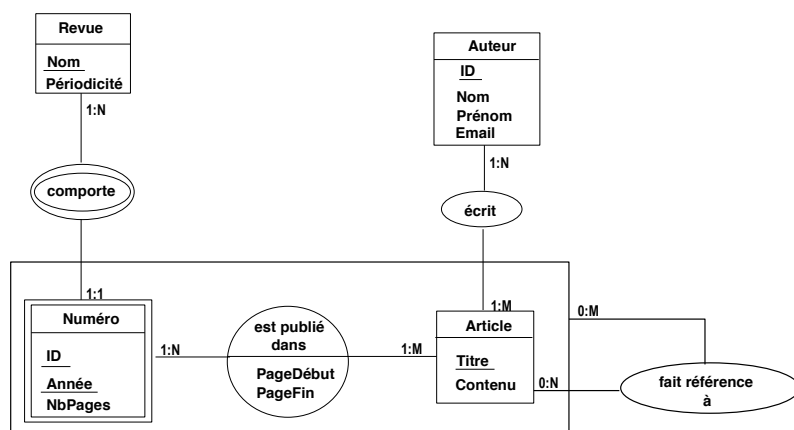
Question(QuestionID,Intitulé,Réponse,NiveauDiculté,Thème)
Cetterelationestdédoublédupassagearelationnel del'ensemble d'entités(ou classe) Ques-
tion.Serie(SerieID,#CdRomID)

Cetterelationestissu dupassagearelationnel del'ensemble d'entités(classes) Serie.
EnmodélisationE/A,l'ensemble d'entitésSerieétantunensemble d'entitésfaiblesdeCR-
ROM,lacléprimairedelarelationSerieestcomposéedel'identificateurdelasérieetde
l'identificateurduCD-ROMauquellasérieappartient.

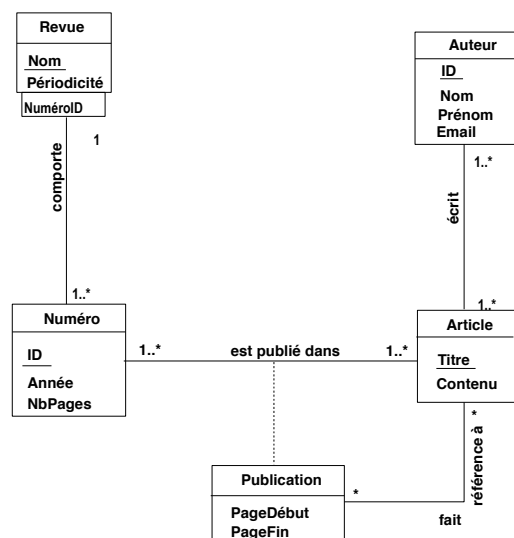
ContenuSerie(#QuestionID,SerieID,#CdRomID,Numéro)
Cetterelationestdédoublédupassagearelationnel del'associationContient. Lecou-
pled'attributs#CdRomID,#SerieIDfaitréférenceàlacléprimairedelarelationSerie.
L'attribut#QuestionIDfaitréférenceàlacléprimairedelarelationQuestion. Il nefaut
pasoublierl'attributNuméroquicaractérise l'associationcontient. Seance_Code(SeanceID,
Date,Heure,#CdRomID,#SerieID)Cetterelationestissu dupassagearelationnel del'ensemble d'entités(classes)Seance

Lecoupled'attributs#CdRomIDDestunecléétrangèrequi faitréférenceàlacléprimaire
delarelationSerie.Cecoupled'attributsaétéajoutélorsdupassagearelationnel de
l'associationest_diusée_pendant,uneseulesérie(d'unCR-ROMdonné)étantdiuséependant
uneseancedecode(cardinalité1:1).Participation(#ClientID,#SeanceID,NombreFautes)Cetterelationestissu dupa

Lesattributs
#ClientIDet#SeanceIDsondesclésétrangèresquifontrespectivementréférencesauxclés
primairesdesrelationsClientetSeance.Eneet,unclientpeutassisteràplusieursséances
et,lorsd'uneseance,ilyaplusieursclients.Ilnefautpasoublierl'attributNombreFautes
quicaractérise l'associationassiste_à.Examen_Code(PassageCodeID,Date,Heure,LieuExamen)Cetterelationestdédoublédupa
CodeetClient.**Exercice2**Enoncédel'exerciceOnsouhaiteconstruireunebasededonnéesgérantdesrevuesetlesarticles
apparaîtredansplusieursplusieursnumérosd'unemêmerevueoudediérentesrevues.Lorsqu'unarticleapparaît dans unnuméro



Modélisation Entité / Association



Modélisation UML

Figure2:ModélisationE/AetUMLd'unebasededonnéesgérantdesrevues.

Labasededonnéesdoitpermettrederépondreàdesrequêtesellesque"Combiendenuméros deLinuxMagazinesontparusen2004?","Quelssontletitresdesarticlesparusdansau moins deuxrevuesdiérentes?","Quelssontlesauteursayantpubliésdanslenuméro3delarevue L'Histoireen2004?"etc.Lagure2présentelamodélisationEntité/Association(formatMerise)etlamodélisationUML

del'énoncé.LesexplicationsnesontdonnéesquepourleschémaE/Amaispeuventêtréadaptées auschémaUML.PourunecompréhensiondeladiérenceentreunemodélisationE/AouUMLet lepassageaurelationnel,vouspouvezvousreporteràl'ouvrage[4].Lesschémasdemodélisation ci-avantsontsémantiquementclairs.Néanmoins,quelspointsnécessitentd'êtreprécisés. •L'ensemble'entitésNuméroestuner 1:M,carunarticlepeutapparaître dansplusieursnumérotunnumérocontientplusieursarticles.Leprincipeestlemême pourlesca titulé"Correctiond'exercicesenbasesdedonnées"peutfaireréférenceàl'article"ConceptsgénérauxenBDrelationnelle"dunumé

c'est-à-dire à l'article référençant, dont on ne précise pas le numéro et la revue. Les cardinalités sont pour borne inférieure 0 car un article peut ne référencer aucun autre article et un article peut ne jamais être référencé. Pour plus de détail sur l'agrégation, vous pouvez vous référer à la page 37 de l'ouvrage [2] ou aux pages 55-56 de [3].

Déduisez les schéma relationnel de la base de données correspondante.

Vous préciserez les clés primaires des relations en les soulignant ainsi que les clés étrangères en les signalant par un # et en précisant à quoi elles font référence.

Dans votre schéma relationnel, chaque relation doit être spécifiée de la manière suivante:

$R_{Nom}(att_1, \dots, att_n)$ où R_{Nom} est le nom de la relation et att_1, \dots, att_n sont des noms d'attributs.

Le nom de la relation doit obligatoirement avoir un lien avec les noms des ensembles d'entités (classes) ou des associations du schéma de modélisation de la question 1.

Vous donnerez des explications claires et concises du passage au relationnel. Vous préciserez notamment pour quoi et comment vous créez ou modifiez certaines relations (1 ligne maximum par

relation). Correction de l'exercice 2

Le modèle relationnel déduit de la modélisation ci-dessus est le suivant.

Les clés primaires sont soulignées. Les clés étrangères sont précédées d'un '#'. Pour un rappel de ces notions, vous

pouvez vous référer aux pages 56 à 60 de [2]. Le passage d'un schéma de modélisation à un modèle

relationnel est rappelé aux pages 120 à 143 de [4]. Revue (Nom, Périodicité) Cette relation est déduite du passage au relationnel de l'e

Numéro (ID, Année, #Nom Revue, NbPages) Cette relation est issue du passage au relationnel de l'ensemble d'entités (classes)

est un ensemble d'entités faibles (ou une association qualifiée) de Revue. La clé primaire de la

relation Numéro est donc composée du couple (ID, Année) qui identifie un numéro pour une

revue donnée et de l'attribut #Nom Revue, clé étrangère faisant référence à la clé primaire de

la relation Revue (c'est-à-

dire faisant référence à la revue à laquelle le numéro est relatif). Auteur (ID, Nom, Prénom, Email) Cette relation est déduite du pa

lication (#Titre, #Nom Revue, #ID Numéro, #Année Numéro, Page Début, Page Fin) Cette relation est déduite du passage au r

cet exemple, la clé primaire de la relation Numéro est composée de trois attributs qui doivent également apparaître dans toutes

non plus oublier d'ajouter dans la relation Publication les attributs PageDébut et PageFin qui caractérisent l'association est_publié_dans.

Référence(#TitreArticleRéférençant,#TitreArticleRéféréncé,#NomRevueArticleRéféréncé,
#IDNuméroArticleRéféréncé,#AnnéeNuméroArticleRéféréncé)

Cette relation est déduite du passage à la relation de l'association entre l'ensemble d'entités (ou la classe) Article et l'agrégat (ou la classe-association) regroupant Numéro et Article. Les noms des attributs sont particulièrement longs pour que la sémantique soit claire. L'attribut #TitreArticleRéférençant est une clé étrangère qui fait référence à la clé primaire de la relation Article. Cet attribut représente le titre de l'article référençant (contenant une référence à un article publié dans un numéro). L'attribut #TitreArticleRéféréncé est une clé étrangère qui fait référence à la clé primaire de la relation Article. Cet attribut représente le titre de l'article référéncé. Les attributs (#NomRevueArticleRéféréncé,#IDNuméroArticleRéféréncé,#AnnéeNuméroArticleRéféréncé) forment une clé étrangère qui fait référence à la clé primaire de la relation Numéro. Ils représentent le numéro de la revue dans laquelle a été publié l'article référéncé. 7

Langage d'interrogation

Exercice 3 Enoncé de l'exercice On suppose qu'une bibliothèque gère une base de données dont les schémas suivants (les

primaires des relations sont soulignées) : $Emprunt(Personne, Livre, DateEmprunt, DateRetourPrevue, DateRetourEffective)$

$Retard(Personne, Livre, DateEmprunt, PenaltéRetard)$ Exprimer, lorsque cela est possible, les requêtes suivantes en algèbre relationnelle

et en SQL. 1. Quelles sont les personnes ayant emprunté le livre "Recueil Examens BD" ? _____

2. Quelles sont les personnes n'ayant jamais rendu le livre en retard ? 3. Quelles sont les personnes ayant emprunté tous les livres ?

4. Quels sont les livres ayant été empruntés partout le monde (i.e. tous les emprunteurs) ?

5. Quelles sont les personnes ayant toujours rendu en retard les livres qu'elles ont empruntés ?

Correction de l'exercice 3 Dans cet exercice, le schéma relationnel est particulièrement simple, auquel l'expression des requêtes (Emprunt) L'algèbre relationnelle est un langage composé d'opérations ensemblistes. Il permet d'indiquer comment le résultat d'une requête est calculé. Le résultat d'une requête contient les valeurs de l'attribut *Personne* des n-uplets de la relation *Emprunt* tels que l'attribut

BD'.

EnSQL: `SELECT Personne`

`FROM Emprunt WHERE Livre='Recueil...'`

Il aurait également été possible de remplacer la clause `WHERE` par `WHERE Livre LIKE 'Recueil%'` indiquant quel on recherche les emprunteurs des ouvrages dont le titre commence par 'Recueil'. 2. Quelles sont les personnes n'ayant jamais rendu le livre en retard?

En algèbre relationnelle: $\Pi_{Personne}(Emprunt) - \Pi_{Personne}(Retard)$

Le résultat de la requête est calculé en prenant toutes les valeurs de l'attribut *Personne* dans la relation *Emprunt* et en éliminant les valeurs de ce même attribut apparaissant également dans la relation *Retard*. Ils'agit d'une différence entre deux ensembles.

En calcul relationnel: $\{t.Personne \mid Emprunt(t) \wedge \neg [\exists u Retard(u) \wedge (u.Personne = t.Personne)]\}$

Le résultat de la requête contient les valeurs de l'attribut *Personne* des nuplets t de la relation *Emprunt* (donc des personnes empruntant) tels qu'il n'existe pas de nuplets u dans la relation *Retard* avec la même valeur pour l'attribut *Personne* (donc telles qu'il n'existe pas de retards associés à ces personnes). En SQL, deux manières possibles, par simple traduction en SQL de la requête en calcul

relationnel (le calcul relationnel étant à l'origine de la syntaxe de SQL): `SELECT t.Personne FROM Emprunt t SELECT Personne`

) Les variables nuplet (ex. t et u) ne sont nécessaires que lorsqu'il y a ambiguïté au niveau des noms d'attributs (cf. requête de gauche). La requête $\Pi_{Personne, Livre}(Emprunt)$ contient tous les couples (Personne, Livre emprunté) au moins une fois par cette personne). Le résultat

Encalculrelationnel:

$\{t.Personne \mid Emprunt(t) \wedge [\forall u(Emprunt(u)) \Rightarrow (\exists v Emprunt(v) \wedge (v.Personne = t.Personne) \wedge (u.Livre = v.Livre))]\}$

Le résultat de la requête contient les valeurs de l'attribut *Personne* des nuplets *t* de la relation *Emprunt* tels que quel que soit un nuplet *u* s'agit d'un livre emprunté (donc d'un nuplet *u* dans *Emprunt*) alors on trouve un nuplet *v* dans *Emprunt* associant cette personne à ce livre (c'est-à-dire $v.Personne = t.Personne$ et $u.Livre = v.Livre$).

On peut également l'écrire de la manière suivante:

$\{t.Personne \mid Emprunt(t) \wedge [\forall u \neg (Emprunt(u)) \vee (\exists v Emprunt(v) \wedge (v.Personne = t.Personne) \wedge (u.Livre = v.Livre))]\}$

Ce qui signifie que le résultat de la requête contient les valeurs de l'attribut *Personne* des nuplets *t* de la relation *Emprunt* tels que quel que soit un nuplet *u* soit c'est n'est pas un nuplet de *Emprunt* soit (implicitement c'est un nuplet de *Emprunt* et) on trouve un nuplet *v* dans *Emprunt* associant cette personne à ce livre (c'est-à-dire $v.Personne = t.Personne$ et $u.Livre = v.Livre$). D'où dit de manière négative: $\{t.Personne \mid Emprunt(t) \wedge \neg [\exists u Emprunt(u) \wedge (\exists v Emprunt(v) \wedge (v.Personne = t.Personne$

$(u.Livre = v.Livre))]\}$ En SQL, simple traduction de la requête en calcul relationnel: `SELECT t.Personne FROM Emprunt t WHERE`

`AND v.Livre = u.Livre`

)) 4. Quels sont les livres ayant été empruntés partout le monde (i.e. tous les emprunteurs)? En algèbre relationnelle: $\Pi_{Personne, Livre}(Emprunt)$ contient tous les couples (Personne ayant emprunté au moins une fois, Livre emprunté au moins une fois) *Emprunt* tels que quel que soit un nuplet *u* ils'agit d'un emprunteur (donc d'un nuplet *u* dans *Emprunt*) alors on trouve un nuplet *v*

(c'est-à-dire $u.Livre=t.Livre$ et $v.Personne=u.Personne$).

On peut également l'écrire de la manière suivante:

$\{t.Livre | Emprunt(t) \wedge [\forall u \neg (Emprunt(u)) \vee (\exists v Emprunt(v) \wedge (u.Livre=t.Livre) \wedge (v.Personne=u.Personne))]\}$

Ce qui signifie que le résultat de la requête contient les valeurs de l'attribut *Livre* des nuplets de la relation *Emprunt* tels que quel que soit un nuplet soit il n'existe pas d'un nuplet *u* dans *Emprunt* (ils'agit d'un nuplet) et il existe un nuplet *v* dans *Emprunt* associant ce livre à ce emprunteur (c'est-à-dire $u.Livre=t.Livre$ et $v.Personne=u.Personne$). D'où dit de manière négative:

$\{t.Livre | Emprunt(t) \wedge \neg [\exists u Emprunt(u) \neg (\exists v Emprunt(v) \wedge (u.Livre=t.Livre) \wedge (v.Personne=u.Personne))]\}$ En SQL, simple traduction de la requête en calcul relationnel:

```
SELECT t.Livre FROM Emprunt t WHERE NOT EXISTS (SELECT * FROM Emprunt u
WHERE u.Livre = t.Livre AND NOT EXISTS (SELECT * FROM Emprunt v
WHERE v.Livre = u.Livre AND v.Personne = u.Personne))
```

5. Quelles sont les personnes ayant toujours rendu en retard les livres qu'elles ont

empruntés? En algèbre relationnelle: Il n'est pas possible d'exprimer cette requête par une division.

La requête est donc composée de deux sous-requêtes. La requête, R_1 , ci-dessous, retourne la liste des personnes ayant emprunté au moins un livre sans l'rendre en retard. $R_1 = \Pi_{Personne} [\Pi_{Personne, Livre, Date} Emprunt(Emprunt) -$

La requête ci-dessous enlève de la liste des personnes qui empruntent des livres (sous-requête de gauche) la liste des personnes qui ont rendu en retard un livre (sous-requête de droite). On peut également l'écrire de la manière suivante:

soit on trouve un nuplet (u, v) dans *Retard* associant cette personne à ce livre (c'est-à-dire $u.Personne = v.Personne$ et $u.Livre = v.Livre$).

D'où dit de manière négative:

$\{t.Personne \mid \text{Emprunt}(t) \wedge \neg [\exists u \text{Emprunt}(u) \wedge (u.Personne = t.personne) \wedge (\exists v \text{Retard}(v) \wedge (v.Personne = u.Personne) \wedge (u.Livre = v.Livre))]\}$

En SQL, la encore, simple traduction de la requête en calcul relationnel:

```
SELECT t.Personne FROM Emprunt t WHERE NOT EXISTS (SELECT * FROM Emprunt u WHERE u.Personne = t.Personne
```

```
AND NOT EXISTS (SELECT * FROM Retard v WHERE v.Personne = u.Personne AND v.Livre = u.Livre))
```

Exercice 4 Énoncé de l'exercice Un organisme de gestion des spectacles, des salles de concert et de vente de billets des specta

une base de données dont le schéma relationnel est le suivant: Spectacle(Spectacle_ID, Titre, Date Déb, Durée, Salle_ID, Chanteu

L'attribut Salle_ID de la relation Spectacle est une clé étrangère qui fait référence à l'attribut de même nom de la relation Salle. L'attribut Spectacle_ID de la relation Concert est une clé étrangère qui fait référence à l'attribut de même nom de la relation Concert.

3. Quels sont les chanteurs n'ayant jamais réalisé de concert à la Cygale? 4. Quels sont les chanteurs ayant réalisé au moins un concert à la Cygale?

Cette requête comporte deux jointures naturelles. La première jointure, entre les relations Concert et Spectacle, associe les nuplets de Spectacle, correspondant aux spectacles du chanteur 'Corneille' (puisque l'attribut Spectacle_ID est le même pour les deux relations), avec les nuplets de la relation Concert ayant la même valeur pour l'attribut Spectacle_ID. La deuxième jointure associe les nuplets résultats de la première jointure (donc les concerts des spectacles de 'Corneille') avec les nuplets correspondant à la salle du 'Zenith' (résultat de la requête de sélection $\sigma_{Nom=Zenith}(Salle)$). La troisième jointure est naturelle sur l'attribut commun Salle_ID. La projection finale est sur l'attribut Date.

Encalcul relationnel: $\{t.Date \mid Concert(t) \wedge [\exists u, v Spectacle(u) \wedge Salle(v) \wedge (u.Spectacle_ID = t.Spectacle_ID \wedge v.Salle_ID = t.Salle_ID) \wedge (u.Chanteur = 'Corneille') \wedge (v.Nom = 'Zenith')]\}$

La requête retourne les dates des concerts pour lesquels il existe un spectacle de 'Corneille' associé à la salle du 'Zenith'. Le résultat de la requête contient donc les valeurs de l'attribut Date des nuplets de la relation Concert tels qu'il existe un nuplet u dans Spectacle, correspondant à un spectacle de 'Corneille' (c'est-à-dire dont l'attribut Chanteur a pour valeur 'Corneille'), avec la même valeur pour l'attribut Spectacle_ID que le nuplet t et tels qu'il existe aussi un nuplet v dans la relation Salle, correspondant à la salle du 'Zenith' (dont l'attribut Nom a pour valeur 'Zenith'), avec la même valeur pour l'attribut Salle_ID que celle de l'attribut Salle_ID du nuplet u . En SQL, par traduction immédiate de la requête en calcul à variable nuplet:

SELECT Date FROM Concert t, Spectacle u, Salle v WHERE t.Spectacle_ID = u.Spectacle_ID AND u.Chanteur = 'Corneille' AND $v.Salle_ID = t.Salle_ID$ AND $v.Nom = 'Zenith'$] retourne une relation temporaire de deux colonnes, la première contenant les valeurs de l'attribut Salle_ID de la relation Concert et la seconde les valeurs de l'attribut Date de la relation Concert. Cette requête retourne les valeurs de l'attribut Date des nuplets de la relation Concert tels qu'il existe un nuplet u dans Spectacle, correspondant à un spectacle de 'Corneille' (c'est-à-dire dont l'attribut Chanteur a pour valeur 'Corneille'), avec la même valeur pour l'attribut Spectacle_ID que le nuplet t et tels qu'il existe aussi un nuplet v dans la relation Salle, correspondant à la salle du 'Zenith' (dont l'attribut Nom a pour valeur 'Zenith'), avec la même valeur pour l'attribut Salle_ID que celle de l'attribut Salle_ID du nuplet u . En SQL, par traduction immédiate de la requête en calcul à variable nuplet:

lesquels il n'existe pas de nuplets u dans Salle avec une valeur de l'attribut Capacité supérieure ou égale.

En SQL: Il est possible de traduire directement la requête exprimée en calcul

dessous. `SELECT Nom FROM Salle WHERE NOT EXISTS (SELECT*` relationnel, comme ci-

```
FROM Salle
WHERE u.Capacité >= t.Capacité)
```

Il est également possible d'utiliser l'opérateur d'agrégation `MAX`, comme pour la requête suivante. `SELECT Nom FROM Salle WHERE Capacité >= (SELECT (MAX(Capacité)) FROM Salle)` Il est également possible d'utiliser la notation $Spectacle(t) \wedge \neg [\exists u, v Spectacle(u) \wedge Salle(v) \wedge (v.Nom = Cygale) \wedge (u.Chanteur = t.Chanteur) \wedge (u.Salle_ID = v.Salle_ID)]$. La requête retourne

```

FROM Spectacle u, Salle v
WHERE u.Salle_ID=v.Salle_ID
AND v.Nom='Cygale'
)

```

Cette requête peut aussi s'exprimer avec un NOT EXISTS en utilisant une variable nuplet t dans le premier FROM, par une simple traduction du calcul relationnel:

```

SELECT Chanteur FROM Spectacle t WHERE Chanteur NOT EXISTS (SELECT *

```

```

FROM Spectacle u, Salle v
WHERE u.Salle_ID=v.Salle_ID
AND v.Nom='Cygale'
AND t.Chanteur=u.Chanteur

```

4. Quels sont les chanteurs ayant réalisé au moins un concert dans toutes les salles

? En algèbre relationnelle: $\Pi_{\text{Chanteur, Salle_ID}}(\text{SpectacleSalle}) \div \Pi$

Salle_ID (Salle)

La requête $\Pi_{\text{Salle_ID}}(\text{Salle})$ retourne tous les identificateurs des salles.

La requête $\Pi_{\text{Chanteur, Salle_ID}}(\text{SpectacleSalle})$ retourne une relation associant à chaque chanteur l'identificateur de la salle dans laquelle il a réalisé au moins un spectacle.

La division va donc retourner les chanteurs associés au moins une fois à toutes les salles de la

base. En calcul relationnel: $\{t.Chanteur \mid \text{Spectacle}(t) \wedge [\forall u(\text{Salle}(u)) \implies (\exists v \text{Spectacle}(v) \wedge (v.Chanteur=t.Chanteur))]\}$

$\wedge (u.Salle_ID=v.Salle_ID))\}$; La requête retourne les valeurs de l'attribut Chanteur des nuplets t de la relation Spectacle tels que $\text{Spectacle}(t) \wedge [\forall u(\text{Salle}(u)) \implies (\exists v \text{Spectacle}(v) \wedge (v.Chanteur=t.Chanteur) \wedge (u.Salle_ID=v.Salle_ID))]\}$; La requête retourne les valeurs de l'attribut Chanteur des nuplets t de la relation Spectacle tels que $\text{Spectacle}(t) \wedge \neg [\exists u \text{Salle}(u) \implies (\exists v \text{Spectacle}(v) \wedge (v.Chanteur=t.Chanteur) \wedge (u.Salle_ID=v.Salle_ID))]\}$; En SQL: SELECT Chanteur

(SELECT * FROM Salle WHERE NOT EXISTS
 (SELECT * FROM Spectacle v
 WHERE v.Chanteur = t.Chanteur AND u.Salle_ID = v.Salle_ID
)) 5. Quels sont les dates et les identificateurs des concerts pour lesquels il

ne reste

aucun billet vendu?

En algèbre relationnelle: Cette requête étant complexe et ne peut pas s'exprimer à l'aide d'une division. Il est plus simple de l'écrire en la décomposant. Une première sous-requête R_1 va permettre de déterminer les billets vendus:

$$R_1 = \pi_{Billet_ID}(Billet) - \pi_{Billet_ID}(Vente)$$

La requête R_1 supprime de la liste des billets ($\pi_{Billet_ID}(Billet)$), ceux qui ont été vendus ($\pi_{Billet_ID}(Vente)$). Pour obtenir les concerts auxquels appartiennent ces billets vendus, il faut faire une jointure avec la relation Billet (pour obtenir la valeur de l'attribut Concert_ID associé au billet) puis avec Concert (pour obtenir la date du concert associé), soit:

$$R_2 = \pi_{Date, Concert_ID}(Concert \bowtie_{R_1} \pi_{Billet_ID}(Billet) - \pi_{Billet_ID}(Vente))$$

Au final, on supprime la liste des identificateurs de concert et de leur date associée au résultat de la requête R_2 , soit: $\pi_{Date, Concert_ID}(Concert) - R_2$

$$\pi_{Date, Concert_ID}(Concert \bowtie_{R_1} \pi_{Billet_ID}(Billet) - \pi_{Billet_ID}(Vente))$$

Encalcul relationnel: $\{t.Concert_ID, t.Date \mid Concert(t) \wedge [\forall u Billet(u) (u.Concert_ID = t.Concert_ID) (\exists v Vente(v) \wedge (v.Billet_ID = u.Billet_ID)) \rightarrow (u.Concert_ID = t.Concert_ID) \rightarrow (\exists v Vente(v) \wedge (v.Billet_ID = u.Billet_ID))]\}$ En SQL: SELECT Concert_ID, Date FROM Concert

Dépendances fonctionnelles et normalisation

Exercice 5 Enoncé de l'exercice Soit un schéma de bases de données contenant les relations suivantes:

Bureau(NumBureau, NumTelephone, Taille) avec $F_{Bureau} = \{NumBureau \rightarrow NumTelephone, Taille; NumTelephone \rightarrow NumBureau\}$

Occupant(NumBureau, PersonneID) avec $F_{Occupant} = \{NumBureau \rightarrow PersonneID\}$

Materiel(NumBureau, NumPC) avec $F_{Materiel} = \{NumPC \rightarrow NumBureau\}$

1. Les contraintes ci-dessous sont-elles vérifiées par ce schéma de bases de données? Si la réponse est positive, expliquez pourquoi. Si la réponse est négative, indiquez quelle(s) dépendance(s) fonctionnelle(s) il faut ajouter/supprimer ou modifier pour que la contrainte soit vérifiée.

(a) "Un bureau peut contenir plusieurs postes téléphoniques." (b) "Il y a une et une seule personne par bureau." (c) "Un bureau contient
(a) "Un bureau peut contenir plusieurs postes téléphoniques" Cette contrainte n'est pas vérifiée car F_{Bureau} contient la dépendance fon
(c) "Un bureau contient un seul ordinateur." Cette contrainte n'est pas vérifiée car il y a juste l'information qu'un ordinateur est dans unse

2. Détermination des clés minimales des relations:

$F_{Bureau} = \{NumBureau \rightarrow NumTelephone, Taille; NumTelephone \rightarrow NumBureau;\}$

La relation *Bureau* adonc deux clés minimales possibles: *NumBureau* et *NumTelephone* .

En eet, à partir de l'attribut *NumBureau* il est possible de déduire les deux autres attributs de la relation (par la première dépendance fonctionnelle). Par l'attribut *NumTelephone* , il est possible de déduire *NumBureau* (2ème dépendance fonctionnelle) et donc l'attribut *Taille* (par la première dépendance fonctionnelle). On adonc:

$[NumBureau]^+ = \{NumBureau, NumTelephone, Taille\}$ car $NumBureau \rightarrow NumTelephone, Taille$.

et $[NumTelephone]^+ = \{NumTelephone, NumBureau, Taille\}$, car $NumTelephone \rightarrow NumBureau$

et donc par transitivité avec $NumBureau \rightarrow Taille$, on obtient $NumTelephone \rightarrow Taille$.

$F_{Occupant} = \{NumBureau \rightarrow PersonneID\}$

La relation *Occupant* adonc une seule clé minimale possible: *NumBureau* .

$F_{Materiel} = \{NumPC \rightarrow NumBureau\}$ La relation *Materiel* adonc une seule clé minimale possible:

NumPC .

Pour plus de détails sur les dépendances fonctionnelles, vous pouvez vous reporter aux pages

422 à 430 de [2]. **Exercice 6** Énoncé de l'exercice Soit R une relation dont le schéma est le suivant: $R(UtilisateurID, Nom, Prénom)$

les instances de la relation R : (a) "On peut déduire le nom et le prénom d'un utilisateur à partir de son identifiant." (b) "Un utilisateur"

Correction de l'exercice 6

1. Expression de contraintes par des dépendances fonctionnelles:

(a) "On peut déduire le nom et le prénom d'un utilisateur à partir de son identificateur."

Cette contrainte s'exprime par la dépendance fonctionnelle:

UtilisateurID \rightarrow Nom, Prénom

Et, à un identificateur d'utilisateur est associé un et un seul nom et un seul prénom. (b) "Un utilisateur (identifié par son identificateur) possède un seul login et un seul password

par serveur de mails." Cette contrainte s'exprime par la dépendance fonctionnelle:

UtilisateurID, ServeurMail \rightarrow Login, Passwd

Et, pour un couple (identificateur d'utilisateur, serveur de mail) est associé un et un seul login et un seul mot de passe.

(c) "Une adresse e-mail est associée à un et un seul identificateur d'utilisateur."

Attention: un utilisateur peut avoir plusieurs adresses de mails.

Cette contrainte s'exprime par la dépendance fonctionnelle:

AdresseEmail \rightarrow UtilisateurID. Et, à une adresse e-mail est associée un et un seul identificateur d'utilisateur.

(d) "Une adresse e-mail est associée à un et un seul serveur de mails." Cette contrainte s'exprime par la dépendance fonctionnelle: est donc, par transitivité, le nom et le prénom de l'utilisateur: AdresseEmail \rightarrow UtilisateurID \rightarrow Nom, Prénom. À partir de ce même login, Passwd, $\} = R$ la relation R adonc une seule clé minimale possible: AdresseEmail. 3. Déduction de la forme normale du schéma

Pour plus de détails sur les formes normales, vous pouvez vous référer aux pages 100 à 117 de l'ouvrage[1], au chapitre 15 de l'ouvrage[2] ou au chapitre 7 de l'ouvrage[3].

Bibliography

[1]H.Garcia-Molina,J.D.UlmannetJ. Widow, DatabaseSystems- TheCompleteBook,
PrenticeHall,2002[2]R.RamakrishnanetJ.Gehrke,DatabaseManagementSystems,SecondEdition;McGraw-

Hill,2000,ISBN:0-07-232206-3[3]A.Silberschatz,H.F.KorthetS.Sudarshan,

DatabaseSystemConcepts , 4thEdition,
McGraw-Hill,2002,ISBN:0-07-228363-7[4]C.Soutou,DeUMLàSQL-Conceptiondebasesdedonnées,Eyrolles,2002,ISBN

11098-721